
ICANN81 | Réunion générale annuelle – Forum public de l'ICANN
Jeudi 14 novembre 2024 – 10h45 à 12h00 TRT

MODÉRATEUR : Nous allons maintenant commencer cette séance et lancer l'enregistrement. L'enregistrement a commencé. Mesdames et Messieurs, veuillez souhaiter la bienvenue à Tripti Sinha, présidente du Conseil d'administration de l'ICANN.

TRIPTI SINHA : Merci beaucoup de vous joindre à nous pour ce forum public de l'ICANN80. Nous allons donc conclure cette semaine et j'apprécie beaucoup de faire partie de cette communauté qui est engagée à travailler pour les milliards d'utilisateurs de l'Internet dans le monde. Il y en aura encore aussi beaucoup qui nous rejoindront à l'avenir.

Le Conseil d'administration de l'ICANN est engagé à faciliter le processus multipartite et ascendant pour faire progresser notre travail, pour continuer à nous améliorer et à bien effectuer notre tâche. C'est pourquoi le Forum public est une opportunité significative et de haute valeur pour le Conseil d'administration de l'ICANN et pour la communauté. Cela nous permet de nous retrouver, et c'est la responsabilité du Conseil d'administration que d'agir dans l'intérêt collectif de toutes les parties prenantes et de vous écouter, d'écouter

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

vos espoirs, vos préoccupations, vos idées, les défis que vous allez devoir relever tandis que nous travaillons ensemble à notre mission.

Au nom du Conseil d'administration de l'ICANN, je vous demande de tirer profit de cette séance en posant des questions, en effectuant des commentaires et en partageant vos idées dans vos langues respectives. Il ne s'agit pas là de remplacer les commentaires publics. L'ICANN fait des commentaires publics sur de nombreuses politiques. Si vous voulez fournir sur une question spécifique un commentaire, vous pouvez tout à fait le faire en utilisant le système en ligne disponible sur icann.org. Ça, c'est la manière de travailler des commentaires publics pour qu'ils soient analysés par la Commission, les comités et les organisations de soutien.

J'aimerais vous rappeler que cette séance est un endroit pour parler de vos questions et de vos préoccupations concernant le travail de l'ICANN. Vous n'êtes pas là pour faire des déclarations politiques, idéologiques ou religieuses, et cela ne sera pas toléré. Vous devez également être régi par les normes de conduite attendues de l'ICANN. Nous allons rester polis et respectueux dans notre dialogue et nous allons respecter nos différences. J'aimerais maintenant donner la parole à l'ombudsman de l'ICANN, Mme Elisabeth Field, qui va nous dire quelques mots.

ELIZABETH FIELD :

Merci de faire partie de cette séance. Je m'appelle Elisabeth Field. Vous pouvez m'appeler Liz. Et j'aimerais tout d'abord dire que je suis très très fière d'être ici et de faire partie de l'ICANN et de la mission essentielle

de l'ICANN. Je suis absolument motivée et engagée envers le modèle multipartite et nous sommes là pour le renforcer et renforcer sa richesse. Merci à toutes et à tous de me souhaiter la bienvenue à l'ICANN si chaleureusement.

J'ai eu déjà de nombreuses conversations tout à fait constructives avec de nombreuses personnes cette dernière semaine et j'ai observé vraiment des débats très riches et je suis très impressionnée par tous les talents que nous trouvons à l'ICANN. Donc très fière d'être ici.

Brièvement, le rôle de l'ombuds à l'ICANN, je l'ai déjà répété plusieurs fois ces derniers jours. Eh bien, j'aimerais le mentionner à nouveau. C'est dans les textes statutaires et les statuts de l'ICANN. Il s'agit de gérer les plaintes des membres de la communauté qui pensent qu'ils ont été traités d'une manière non équitable. Nous avons nos codes de conduite. Nous avons également nos normes antiharcèlement qui sont prises en ligne de compte. Et nous défendons la justice et l'équité ici. Nous sommes indépendants dans notre rôle. Et il y a les meilleures pratiques lorsqu'il y a des rapports qui sont effectués au Conseil d'administration. Nous nous reposons sur ces meilleures pratiques de communication avec le Conseil d'administration.

Personnellement, je suis basée à Genève. J'ai plus de 20 ans d'expérience sur l'inclusion, sur le antiharcèlement. J'ai tout un réseau de professionnels et d'universitaires qui travaillent dans cet espace. Nous nous basons donc sur des preuves, sur tout un travail professionnel qui est effectué avec des données. Il y a donc une fonction tout à fait solide qui est celle de l'ombudsman. Le bureau du Ombuds a également Linda Mainville. Et nous avons un conseil indépendant

externe également. Nous avons donc ce bureau qui est guidé par des données, par vos perspectives provenant de la communauté. Nous allons vous écouter et écouter ce que vous avez à dire. Et c'est cela qui va donc m'animer. Donc, n'hésitez pas à me contacter. Voilà où nous en sommes. J'aimerais vous rappeler que, collectivement, nous devons nous respecter dans la communauté. Comme l'a dit Tripti, il y a des politiques qui sont contraignantes. C'est le anti-harcèlement. Au niveau du comportement, cela s'applique à tout le monde. Si vous avez une préoccupation, n'hésitez pas à venir me parler. C'est confidentiel. Nous avons ces politiques en place. Nous avons des normes minimums, mais nous avons collectivement la dignité, le respect et l'équité. Ça, c'est véritablement notre étoile qui nous guide à l'ICANN. Je serai donc très heureuse d'écouter ce Forum public et d'écouter vos débats et merci beaucoup de m'avoir invitée pour pouvoir me présenter. Merci beaucoup.

ANDREA GLANDON :

Eh bien, bienvenue à toutes et à tous. Je m'appelle Andrea Glendon et je suis coordonnatrice de la participation à distance pour cette séance. Nous allons commencer donc le Forum public ICANN81. J'aimerais rappeler à tout le monde qu'en tant que condition de participation, tous ceux qui prennent part au modèle multipartite de l'ICANN doivent respecter le code de conduite de l'ICANN, les normes de comportement, ainsi que les politiques contre le harcèlement au niveau de la communauté de l'ICANN avec ses procédures de dépôt des plaintes.

Maintenant pour la participation aujourd'hui, le Forum public est divisé en trois blocs. Toutes les blocs ou parties sont ouverts à tous les sujets intéressants de la communauté. Chaque partie ou bloc va être facilité par tout d'abord Chris Chapman du Conseil d'administration, puis Edmon Chung et Sajid Rahman, autres membres du Conseil d'administration de l'ICANN. Nous vous encourageons à utiliser les récepteurs pour l'interprétation simultanée qui est offerte ici et cela vous permettra d'écouter des questions qui ne sont pas posées en anglais.

Il y a trois manières de poser une question ou d'effectuer un commentaire. Si vous êtes ici en personne, allez au micro dans la salle et attendez qu'on vous donne la parole pour faire votre commentaire. Soyez bref et respectueux à ceux qui sont en ligne et ici dans la salle. Si vous participez à distance, vous pouvez faire la queue de deux manières. Si vous voulez poser une question ou faire un commentaire verbalement, cliquez sur "Lever la main", raise hand, cette icône en bas de l'écran Zoom, et vous serez mis dans la file d'attente. Vous verrez un message vous indiquant que vous pouvez couper votre micro quand ce sera le moment. Ce sera bientôt votre moment pour vous exprimer. Une fois que vous aurez été présenté, assurez-vous de bien ouvrir votre micro et, avant de poser votre question, que ce soit en personne ou à distance, indiquez votre nom, d'où vous venez et qui vous représentez ou avec qui vous êtes affiliés, le cas échéant. N'oubliez pas de parler lentement et clairement pour que les scribes et les interprètes puissent capturer votre message et vos mots. Si vous n'êtes pas en mesure de vous exprimer de cette manière, vous pouvez écrire dans le pod questions-réponses de Zoom. Je lirai alors les questions. N'écrivez pas

les questions dans le chat. Elles ne seront pas lues si elles sont indiquées seulement dans le chat. Utilisez le cadre à cet effet. Questions Réponses. Vous avez deux minutes pour effectuer une question ou un commentaire. Vous verrez qu'il y aura un minuteur à l'écran. Le facilitateur du Conseil d'administration répondra à votre question ou demandera à un membre du Conseil d'administration de répondre à cette question. Cela pourra prendre peut-être quelques secondes pour déterminer qui est mieux à même de répondre à votre question. Si vous avez une question pour rebondir sur une question, vous pouvez rerentrer dans la file d'attente si nous avons le temps de le faire. Donc cette règle des deux minutes s'applique aux nouvelles questions et commentaires.

Nous avons l'interprétation en anglais, français et espagnol, chinois, arabe, russe, et en portugais et turc également. Bon. La langue parlée peut varier pendant la séance. Pour la meilleure expérience possible, nous vous recommandons de sélectionner la langue que vous allez parler ou que vous écoutez en cliquant sur l'icône interprétation que l'on trouve sur le menu Zoom. Nous allons d'abord donner la parole à Chris Chapman du Conseil d'administration de l'ICANN. Chris Chapman, vous avez la parole.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Andrea. Comme vous le savez, je suis du bloc un de première partie, donc de notre Forum public et nous vous avons écouté avec intérêt. Nous avons des attentes. Nous avons donc le comportement, le contenu non politique, non religieux, non idéologique. Et nous avons donc les déclarations d'intérêt également. Donc, indiquez votre nom et

votre affiliation pour la transparence, c'est très important. Nous allons avoir une cadence naturelle, mais je vais donc commencer par vous, monsieur.

TIJANI BEN JEMAA :

Oui, merci beaucoup. Je m'appelle Tijani Ben Jemaa. Je suis d'AFRALO At-Large et je parle en mon nom personnel.

Cette nouvelle série des gTLD avait pour but -- devait remédier à une situation. Parce qu'en 2012, on n'a pas apporté la diversité au DNS. Malgré les 2 millions de dollars du programme de soutien des candidatures qui existaient en 2012, on n'a pu que soutenir quatorze dossiers de demande. Uniquement trois demandes de candidatures ont été reçues et aucune n'a été soutenue, parce que deux ont été -- une a été retirée et une n'a pas été poursuivie. Donc pour soutenir dans les régions moins bien desservies, le dossier de candidature et l'ASP de cette nouvelle série de gTLD doivent soutenir les organisations à but non lucratif et les organisations gouvernementales. Et là, je voudrais souligner à ce niveau intergouvernemental, donc, il va y avoir un soutien des organisations intergouvernementales : Union européenne, Nations Unies, les petites entreprises et les communautés autochtones. Au niveau de l'ASP, du programme de soutien aux candidatures, il n'y a que quelques points qui concernent ces économies moins avancées, et uniquement pour des petites entreprises qui ne peuvent pas toujours déposer des dossiers de demande. Donc cela est partagé avec les communautés autochtones. Pourquoi est-ce qu'il y a donc exclusivement ces communautés qui pourraient être soutenues?

Moi, je suis tout à fait d'accord pour soutenir les dossiers de communautés autochtones, bien entendu, ainsi que toutes les communautés moins desservies. Cela va permettre d'avoir plus de diversité et d'inclusivité au niveau de la nouvelle série de gTLD. Mais pourtant, on m'a indiqué que c'est possible d'accéder le programme par des organisations à but non lucratif et par le biais d'entreprises non commerciales. D'accord, très bien. Mais les organisations intergouvernementales et les communautés autochtones peuvent également passer par ce biais. Donc pourquoi est-ce qu'il n'y a pas des voies dédiées pour ces organisations? Pourquoi, au niveau de notre Guide de candidature, on ne peut pas avoir plus de 40 dossiers de soutenus? Moi, ce qui me préoccupe, c'est que ça va venir du Nord global uniquement. Alors où se trouve la diversité? Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Oui, merci beaucoup d'avoir posé cette question. Nous prenons note. Je ne sais pas si Sally voudrait répondre en vitesse.

SALLY COSTERTON :

Oui, merci beaucoup. J'apprécie beaucoup Tijani ce que vous avez dit. Et c'est très spécifique comme observation sur les qualifications, les critères pour le programme de soutien aux candidats. Et on en a parlé. On en parlera plus dans nos différents fora. Et je voudrais rassurer la communauté. Tijani l'indique. Il y a de nombreuses communications qui sont effectuées - la manière de déposer des dossiers de demande de soutien, notamment lorsque l'on provient de ces pays et de ces communautés. Et nous faisons beaucoup de manière proactive, de

sensibilisation et d'engagement et de communication avant même qu'on ouvre la période de dépôt des dossiers. Donc, c'est toutes les géographies sous-représentées et les communautés sous-représentées qui doivent être engagées et soutenues. Merci beaucoup de cette question et de cette observation.

CHRIS CHAPMAN :

Becky, est-ce que vous vouliez ajouter quelque chose? Sinon, nous allons prendre la deuxième question au micro, puis nous avons une question en ligne.

NIGEL ROBERTS :

Je viens du .gg. Je suis désolé de décevoir celles et ceux qui voudraient anticiper ce que je vais dire, mais Istanbul nous a très bien accueillis. Je voulais féliciter le Conseil d'administration et en particulier toutes les personnes qui ont été impliquées dans l'organisation de cette réunion. Certains membres de la communauté nous ont très bien accueillis. Et ma question à la communauté est donc de savoir si nous devrions pas adopter l'un des chats qui est parmi nous. ET si nous adoptions un chat, quel nom lui donneriez-vous?

CHRIS CHAPMAN :

Je vais demander au président de faire cela. Nous l'appellerons Nigel. Prochaine question, s'il vous plaît.

ANDREA GLANDON :

Donna Austin, vous avez la parole.

DONNA AUSTIN :

Bonjour. Chris, Est-ce que vous m'entendez bien? Parfait. Merci. Donna Austin. Je ne suis pas affiliée, puisque mon travail vient de s'achever.

Alors, comme vous le savez, l'EPDP sur les IDN vient de finir sa phase 1 -- sa phase 1 et 2. Le Conseil a approuvé notre travail et a approuvé nos recommandations sur la phase 2. En tant que présidente du groupe de travail sur les IDN, je voudrais reconnaître -- je voudrais remercier les participants de ce groupe de travail pour leur engagement et leurs efforts. Je voulais également les remercier pour l'esprit de collaboration qui a été présent dans nos travaux. Et si vous me le permettez, je vais juste remercier plusieurs personnes : Justine, Farrell, Satish, AK, Hadia, Christine, Maden, Emmanuel, Michael B., Zhang, Maxim, Dennis, Jennifer, Jerry, Nigel, Lisa, Anil, Edmon, Alan, Akinori san, Sarmad, Pitinan, Michael K., Saewon, Dan, Steve, Emily, Ariel, Steve, Julia et Terri. Merci à tous et à toutes. C'était un vrai honneur pour moi d'être votre présidente et je suis très fière du rapport final que nous avons publié au Conseil. Merci à tout le monde. C'était un travail formidable sur lequel finir mes engagements avec l'ICANN. Merci beaucoup Chris.

CHRIS CHAPMAN :

Merci beaucoup Donna. C'était très émouvant. Je ne sais pas si vous avez mentionné Chris, mais je crois que vous avez noté tout le monde. Nigel, nous avons décidé que vous serez membre du groupe de travail sur les félins. Sébastien, vous avez la parole.

SEBASTIEN BACHOLLET : Je vais parler en français. Sébastien Bachollet, représentant Internet Society et président de EURALO. Je parle en mon nom propre, parce que les choses que je vais dire [ne va] pas poser de problème. Mais la première, c'est, je voudrais remercier tous ceux qui ont travaillé et travaillent à l'implémentation, la mise en œuvre dans Zoom des services d'interprétation qui sont offerts pendant les réunions de l'ICANN. Je pense que ce sera une vraie amélioration du travail de la communauté, permettant d'utiliser les services des interprètes, non seulement pendant les meetings, mais aussi dans les réunions entre les meetings physiques et intégrés dans Zoom. Donc merci aux interprètes par la même occasion.

Bienvenue! La nouvelle Ombuds. Bienvenue Liz. Je veux juste rappeler au Board que nous n'avons pas fini le travail du Workstream 2, la deuxième partie de la mise en œuvre de la transition IANA, et qu'il serait temps que nous le fassions et que nous finissions.

Et mon dernier point, c'est que nous venons d'apprendre que le FGI mondial avait lieu en Europe au mois de juin. Donc, dans notre année fiscale, nous n'avons donc pas pu nous préparer à un budget spécifique pour cette activité. Je souhaiterais savoir si le Board entend mettre en œuvre un budget spécial pour qu'il y ait une représentation à la hauteur nécessaire de l'ensemble des parties prenantes de l'ICANN à cet FGI de juin 2025. Merci à tous.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup Sébastien. Danko, peut-être vous pouvez prendre la première partie de la réponse.

DANKO JEVTOVIC : Merci Sébastien de toujours rappeler au Conseil d'administration le rôle de l'Ombudsman et de la piste de travail 2 et de la finalisation des recommandations de la piste de travail 2. Le Conseil d'administration, c'est l'importance du bureau de l'Ombudsman et de la piste de travail 2. Comme vous le savez, notre Ombuds précédent avait démissionné. Nous sommes très heureux d'accueillir Liz parmi nous au sein de notre communauté. Je suis sûr que la communauté sera également très heureuse. Le Conseil d'administration est sûr de pouvoir terminer ces recommandations et nous allons pouvoir commencer le travail avec notre nouvelle Ombuds pour faire évoluer ce rôle de l'Ombuds. Pour cela, nous mettrons en œuvre les recommandations de la piste de travail 2. Nous sommes bien au courant de cette situation et nous pouvons vous confirmer que cela sera accompli.

CHRIS CHAPMAN : Liz, est-ce que vous vouliez dire quelque chose?

ELIZABETH FIELD : Juste pour vous dire que nous avons regardé le plan d'action. Nous sommes dans la phase de mise en œuvre et c'est bien évidemment une priorité. Merci beaucoup.

CHRIS CHAPMAN : Quelle était la première partie de votre question?

SEBASTIEN BACHOLLET : Alors je vais parler en anglais. Je vous ai dit donc nous avons appris que le FGI se tiendra en juin de l'année prochaine. Et cela fait partie de notre année, de notre exercice fiscal. Et nous n'étions pas prêts donc d'avoir un budget. Nous n'avions pas dédié un budget à cette question. Donc, est-ce que le Conseil d'administration a prévu un budget spécial pour assurer la représentation de toutes les parties prenantes de l'ICANN au sein de ce FGI qui se tiendra en 2025? Merci.

CHRIS CHAPMAN : Sally.

SALLY COSTERTON : Merci d'avoir clarifié cela. Alors, c'est une très bonne question. Oui, nous avons appris il y a peut-être 48 h que ce FGI se tiendra en Norvège. Et nous n'avons pas eu le temps de discuter de cela. Et c'est un très bon point, parce que, normalement, les FGI sont tous les exercices fiscaux. Et comme nous en avons un en décembre, le prochain aurait dû avoir lieu dans notre exercice fiscal 2026. Ce n'est pas le cas. C'est une anomalie. Mais ne vous en faites pas, nous avons prévu effectivement d'envoyer une représentation, mais cela sera une priorité pour toute la communauté pour toutes les raisons que la communauté pourra attendre. Merci d'avoir soulevé ce point.

CHRIS CHAPMAN : Nous avons une question sur Zoom.

ANDREA GLANDON :

Lawrence Roberts, vous pouvez poser votre question.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS :

J'espère que vous pouvez m'entendre.

Lawrence Roberts au micro. Je suis un membre de l'unité constitutive des entités commerciales du Nigéria. Mais je vais parler en mon nom propre.

L'ICANN est à la tête d'une communauté multipartite et nous encourageons la participation de toutes les parties du monde. Nous permettons à beaucoup de pays de participer, même sans visa. Malheureusement, certains lieux ne permettent pas la participation de certains participants qui souhaiteraient venir lors des réunions. Malheureusement, le Nigeria fait partie d'une liste rouge des autorités turques qui ne nous ont pas permis de demander nos visas pour garantir notre participation à l'ICANN81. Les coûts demandés étaient également irréalistes. Pour vous donner un peu de contexte, le visa coûtait entre 350 et 450 USD, rien que la demande de visa. Il n'y a que très peu de personnes et de pays -- il n'y a que très peu de choses que les personnes et les pays peuvent faire pour contrer cela. Cependant, il est de la responsabilité de l'ICANN de déterminer quels pays peuvent accueillir les réunions publiques de l'ICANN. Je voudrais donc demander que le Conseil d'administration fasse une révision des pays qui proposent leur candidature pour accueillir les réunions de l'ICANN, pour assurer la garantie de la participation de tous les membres de toutes les parties du monde, en particulier les membres du Sud mondial. Il faut prendre en compte que nous avons besoin de visas dans

la majorité des cas si nous souhaitons participer physiquement. En particulier depuis le Nigeria, c'est le cas.

CHRIS CHAPMAN : Merci beaucoup Lawrence. Merci pour ce point. Sally, est-ce que vous voulez répondre?

SALLY COSTERTON : Merci Lawrence. Merci beaucoup pour votre commentaire. Oui, cela fait des décennies que nous reconnaissons ce défi qui est représenté par les visas des personnes qui souhaitent participer aux réunions de l'ICANN. Comme vous l'avez dit dans votre question, l'ICANN n'est pas en mesure de demander au pays d'accueillir les participants. Ce n'est pas quelque chose qui est lié à nos capacités. Vous avez soulevé la question des coûts des visas. Donc, pour être très honnête là-dessus, vous ne demandez pas à l'ICANN d'intervenir auprès des autorités locales, de donner des visas aux participants, mais vous suggérez de réviser les coûts et le temps des candidatures, des visas. Et vous avez également fait une requête très spécifique. Lorsque nous savons dans quel pays nous allons, il faut prendre cela en compte. Et je souhaiterais vous rassurer que c'est un critère clé lors du choix des lieux de l'ICANN. C'est publié sur notre site Internet. Nous sommes très clairs sur les prérequis pour que les pays puissent accueillir une réunion de l'ICANN ou puissent même être considérés comme hôtes. Ce critère est donc la distribution de visa à des coûts acceptables et dans des délais acceptables. Mais il y aura toujours des personnes, malheureusement de certains pays, dans certaines circonstances, qui trouvent qu'il est difficile, voire impossible,

de participer à certaines réunions. Et je suis vraiment désolée pour vous. Et c'est pour cela que nous vous aidons. Lorsque nous le pouvons, nous vous envoyons -- nous comptons sur le soutien d'une agence spécialisée. Nous allons continuer de faire cela. Et si quelqu'un dans la communauté a l'impression que ce n'est toujours pas très clair, adressez-vous à mon équipe. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous aider. Et malheureusement, il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons pas faire. Nous savons que la participation la plus élevée est le plus important pour nos réunions. Merci beaucoup pour votre commentaire. Nous le prenons en compte.

CHRIS CHAPMAN :

Très bien. Vous voulez rajouter quelque chose, Catherine?

CATHERINE ADEYA :

Ah oui, merci. Je voudrais parler à Lawrence, qui a eu des problèmes, en effet, pour obtenir des visas. Cela s'applique à des personnes comme moi qui sommes au Conseil d'administration et il faut vous rassurer, nous regardons cela de très près. Au niveau du Conseil d'administration, il y a eu des changements en dernière minute des différents textes du règlement. J'ai obtenu mon visa et ça a été très difficile. Il y a eu des règlements en Turquie qui ont changé à la dernière minute. Donc nous faisons le maximum. Moi, j'ai dû attendre trois mois pour obtenir un visa, mais nous allons continuer à nous pencher sur la question. Et je vais en parler également avec l'organisation ICANN pour voir comment on peut faire au mieux pour régler les problèmes de visas.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Catherine. Donc le micro maintenant, exprimez-vous.

NIGEL CASSIMIRE :

Je m'appelle Nigel Cassimire. Je suis des Caraïbes, de l'Union des télécommunications des Caraïbes, vingt donc territoires et États des Caraïbes sont représentés. Donc merci à l'ICANN de faciliter notre participation dans donc vos réunions et vos processus. C'est très intéressant pour nos territoires et gouvernements qui ont des ressources limitées. Donc j'apprécie beaucoup tout ce qui est fait par l'ICANN au niveau multipartite, dans les activités, dans les organisations qui sont -- les activités avec les Nations Unies, avec l'UTI également. Et j'aimerais donc voir que ce modèle multipartite, ces efforts multipartite, convergent au niveau des technologies et qu'il y ait plus de collaboration qui existe pour que naisse un seul monde, un seul Internet, véritablement un monde multilatéral.

Nous voyons dans le Compact digital numérique que beaucoup est fait. Et la communauté technique est également une partie prenante essentielle. Donc, reconnaissons les progrès effectués et saisissons l'opportunité qui s'offre à nous que de progresser encore plus et encore plus rapidement.

Et enfin, moi, j'aimerais que le GAC n'ait plus besoin d'avoir un groupe de régions mal desservies. Je crois qu'en effet, il faudra plus que le rôle de l'ICANN et le travail de l'ICANN pour arriver à cela. Il faut faire plus de sensibilisation et d'engagement envers les économies numériques et notamment les plus défavorisées. Nous devons avoir des contacts périodiques avec les preneurs de décisions, avec les décideurs, pour

qu'il y ait une volonté politique véritablement d'investissement dans l'économie numérique et le développement numérique dans ces régions.

Cela fait plus de dix ans qu'un PDG de l'ICANN soit venu dans les Caraïbes. J'espère que maintenant nous aurons des visites des leaders de l'ICANN dans notre région, et du prochain PDG notamment.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Nigel. Très bien, c'est noté. Donc nous allons -- restez donc derrière le micro et nous allons passer en ligne. Ah, au micro, s'il vous plaît.

OWEN SMIGELSKI :

Owen Smigelski de NameCheap. Et à la fin de cette journée, je serai donc président. Mais je parle en mon nom personnel. Je serai président du groupe des parties prenantes.

Donc, en ce qui concerne les préoccupations budgétaires que nous avons à l'ICANN, on a parlé du personnel de l'ICANN et des salaires du personnel de l'ICANN. Et il y a une mauvaise conception des choses en ce qui concerne le salaire du personnel de l'ICANN. Il y a des points de référence de la communauté. Certains nous disent qu'ils gagnent beaucoup d'argent. Il y a l'ICANN 990. Seize salaires. Je ne me plains pas. Seize salaires entre 340 000 USD à 1 million USD pour seize personnes. Ça c'est en 2022. Salaire moyen 496 000 USD pour ces personnes donc. Pour 450 personnes membres du personnel, eh bien, le point de données que nous avons, c'est que ICANN disent qu'ils sont

entre le 50 et le 75^e percentile de leur industrie. Qu'est-ce que cela veut dire? J'ai passé sept ans à l'ICANN. Je ne le sais toujours pas. Donc je sais qu'une fois que je suis parti de l'ICANN, je n'étais pas à ces niveaux de salaire, alors que j'étais avocat. Donc j'aimerais qu'on ait plus d'information, plus de transparence sur ces salaires. Il peut y avoir un rapport sur la masse salariale, sur combien gagnent véritablement les membres du personnel l'ICANN. On sait qu'ils travaillent énormément, mais on a l'impression que beaucoup de personnes gagnent beaucoup, beaucoup d'argent, ce qui n'est pas le cas. Donc on a besoin de le savoir, On a besoin d'avoir une gamme salariale. Et on a besoin d'en savoir plus sur les salaires payés par l'ICANN.

CHRIS CHAPMAN :

Eh bien, c'est noté. Donc peut-être que Sally voudrait rebondir là-dessus et ensuite je donnerai la parole à Edmon.

DANKO JEVTOVIC :

Oui, merci. D'abord, c'est un point extrêmement important, en effet, pour le Conseil d'administration. Vous le savez, j'étais à la tête de la commission des finances de l'ICANN. Et je voulais vous assurer de l'importance du personnel pour le Conseil d'administration. Nous apprécions beaucoup notre personnel, notre staff. Nous voulons qu'ils soient correctement payés. Vous avez fait référence à un document américain pour les organisations à but non lucratif, le document 994 pour les organisations à but non lucratif et les chiffres sont très utiles en tant qu'indicateur pour les organisations à but non lucratif aux États-Unis. Mais ce sont des chiffres pour les mieux payés, les exécutifs les

mieux payés de l'organisation et également pour la transparence. Nous publions des informations là-dessus. Mais ce qu'il y a de plus important, c'est en effet le personnel, les membres du personnel. Nous sommes bien conscients du travail que font tous ces membres du personnel et nous leur en sommes reconnaissants. Et il faut qu'ils soient bien compensés de manière adéquate. Il y a des enquêtes et Sally va en dire plus à ce sujet. Il y a des enquêtes qui existent, qui sont organisées par l'organisation. Nous avons des rapports qui proviennent de Sally et de son équipe sur les compensations salariales du personnel. Et nous sommes satisfaits de cela. Et nous savons que 60 % du personnel vit dans la région de Los Angeles et cela coûte très cher avec cette inflation que nous avons eue aux États-Unis. Nous comprenons également que nous devons limiter les coûts. Donc nous y réfléchissons de très près et le Conseil d'administration pense que la situation actuellement est adéquate.

Nous voulons un personnel bien compensé, mais je vais laisser Sally Costerton rebondir là-dessus.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup Danko. Merci pour ce commentaire, Owen. Comme vous le savez, je suis -- cela s'applique, cette pratique de compensation, à l'ICANN, ça s'applique à tout le personnel, quel que soient les départements, les emplacements ou les rôles. C'est [inaudible] que je voulais dire. Et les pratiques de compensation sont publiées sur notre site web et on va poster un lien à cela dans Zoom si jamais vous ne l'avez pas encore vu. Et cela a été approuvé par le Conseil d'administration en

2012. Donc c'est quelque chose qui est bien compris et qui existe depuis longtemps.

Et ça, ça consiste en quoi? Eh bien, c'est une rémunération, un cadre de rémunération, pour s'assurer que les salaires, tous les salaires, sont comparables à d'autres positions dans des organisations similaires dans leur complexité et leur activité. Et donc, l'objectif, c'est d'avoir des gens de haut niveau parce que c'est compétitif, le marché de l'emploi. Il faut qu'ils soient bien compensés. Et cela, c'est en toute transparence. Le personnel peuvent voir où ils en sont dans la gamme de salaire. Ils voient également quels sont les postes qui sont ouverts avec les salaires ciblés. Et ça, c'est pour tout le personnel entre le 50^e et 75^e percentile. Eh bien, cela nous semble raisonnable et juste. C'est un élément qui a été approuvé en 2012 par le Conseil d'administration.

Veuillez me parler personnellement si vous avez d'autres questions. Regardez cette politique de plus près et dites-moi si vous avez plus de questions à ce sujet.

EDMON CHUNG :

Merci beaucoup, Sally et Danko. Moi, j'aimerais m'exprimer en chinois. Edmon Chung. Eh bien, mon chinois n'est pas en fait très bon, mais j'aimerais vous rappeler que vous pouvez vous exprimer en chinois lors des réunions de l'ICANN.

SALLY COSTERTON : Oui. Raymond Mamata. Et il y a des rumeurs avec des pays qui vont prendre en charge l'ICANN à cause en effet des bureaux régionaux. Est-ce qu'il y a des problèmes à ce niveau?

EDMON CHUNG : Merci pour cette question. Donc ça, c'est dans la piste de travail 2. Donc je vais passer la parole à Tripti.

TRIPTI SINHA : Donc merci pour votre intervention. Nous sommes apolitiques. Nous sommes neutres. Nous avons une coordination solide. Nous devons suivre de très près les manifestations et les événements qui peuvent se dérouler dans le monde. Nous savons qu'il y a eu beaucoup de changements aux Nations Unies, aux États-Unis que nous suivons de près, et nous nous concentrons également sur l'excellence, sur les différentes propositions qui existent. Et si cela a un impact sur notre mission, sur notre gouvernance, eh bien, nous allons assurer les politiques que nous devons absolument avoir un Internet global interopérable qui est absolument essentiel. Et il faut que les politiques soient bien au courant de cela. Il faut qu'ils en soient informés. Donc nous suivons la situation à tous les niveaux, le paysage général, et je peux vous assurer que, au jour d'aujourd'hui, nous ne voyons pas de menaces d'impacts adverses ou néfastes sur l'ICANN.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup Tripti. Donc nous allons maintenant passer au micro.

PAUL FOODY :

Oui, bonjour. Cela fait cinq ans, cinq ans que je ne vous ai pas parlé et j'étais à Montréal. C'était ma dernière réunion. J'ai pu vous parler. Je parle en mon nom personnel. Je suis très content de revenir, mais j'ai beaucoup travaillé depuis Montréal. J'ai essayé de communiquer avec vous au maximum, avec les prestataires de services numériques. J'ai travaillé avec la police de Vancouver, et jusqu'à présent ça s'est bien passé. Mais j'ai lu avec intérêt donc le rapport SubPro des procédures ultérieures 2021. Ça faisait 400 pages. Et à la page 355, dans les annexes, eh bien, on disait l'ICANN ne peut pas avoir une répétition des pratiques de 2012 pour la nouvelle série de gTLD. On ne pouvait pas savoir en 2012. Les enchères qui allaient être si nombreuses et qui aident véritablement un secteur d'enchères privées qui allait être lancé au niveau des opérateurs de nouveaux gTLD. Et il y avait les ensembles conflictuels également qui n'étaient pas bien fixés. On ne savait pas que des millions de dollars allaient passer d'une main à une autre durant ces enchères. Ces transactions étaient secrètes. Moi, ça m'a paru très secret parce que, en 2009, au Mexique, j'avais déclaré en 2009 l'Internet c'est 100 trilliards de dollars et c'est .com principalement qui a cet argent. Je reviendrai vers vous.

EDMON CHUNG :

Donc, à la base, c'est la question sur les enchères que vous avez posée. Et je vais demander à –

PAUL FOODY :

Ne vous inquiétez pas, je vais revenir vers vous. Je vais aller en fin de file.

EDMON CHUNG : Vous voulez que l'on parle de la situation des enchères?

PAUL FOODY : Donc, pourquoi est-ce que, en quinze ans que je viens à l'ICANN, cette question des gTLD, on ne m'a jamais donné plus de deux minutes pour m'exprimer, alors que je veux exprimer que les gTLD ne sont peut-être pas une si bonne idée que cela.

EDMON CHUNG : Merci Paul. Je ne sais pas si Alan ou Becky veulent rebondir sur la question des enchères ou si nous avançons.

BECKY BURR : Oui, le Forum public, c'est un endroit où en effet on peut s'exprimer. Mais comme on l'a dit au début, ce n'est pas le seul endroit où l'on peut s'exprimer et travailler et participer. Nous avons des processus formels PDP de développement des politiques. Nous avons tout un groupe de travail de révision de la mise en œuvre SubPro, des procédures ultérieures, qui travaille, qui s'engage. Donc, on est limité à deux minutes ici au Forum public, pour que tout le monde ait la possibilité de s'exprimer. Mais il y a beaucoup d'autres lieux où l'on peut s'exprimer à l'ICANN pour le développement des politiques.

PAUL FOODY : Oui, mais ça c'est des groupes basés par consensus. Donc si on a une vue opposée dans un groupe, eh bien, on leur demande de rester silencieux.

EDMON CHUNG : Merci Paul.

MASON COLE : Mason Cole au micro. Je suis le président de l'unité constitutive des affaires commerciales. Je parle en mon nom propre. Je voudrais parler -- je voudrais remercier l'aide de la communauté en ce qui concerne l'utilisation malveillante du DNS. Nous avons tenu des discussions collégiales et très intéressantes avec le Conseil d'administration et avec les collègues sur l'utilisation malveillante lorsque l'on -- même si on reconnaît que les contrats sont assez nouveaux, nous recommandons - nous reconnaissons que l'implication de la communauté était importante, en particulier pour la ratification des amendements, qui est une première étape et qui nous amènera vers plus de collaboration. Nous avons reçu des résumés très intéressants sur l'état actuel de l'utilisation malveillante du DNS. Et ici, à Istanbul, nous avons pu travailler ensemble. Et nous avons hâte de pouvoir travailler avec nos collègues à l'avenir.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup! Merci d'avoir soulevé ce point très important de l'utilisation malveillante du DNS. James.

JAMES GALVIN : Merci beaucoup Mason. Au nom du Conseil d'administration, nous avons discuté de cela avec le TSG et le Conseil d'administration. C'est un point très important. Je suis très heureux de savoir que les discussions allaient continuer au sein de la communauté. Merci.

EDMON CHUNG : Merci beaucoup! Nous avons une main levée sur Zoom.

ANDREA GLANDON : J'ai un commentaire sur Zoom de la part de Raymond Mamata.

L'ICANN81 a été très bien organisée. Félicitations à l'équipe d'organisation. Cependant, j'ai observé trois points qui pourraient être améliorés. Un. Par rapport à d'autres réunions, nous n'avons pas autant de caméras pour filmer l'événement. Deux. Nous avons été invités à une réception, mais nous n'avons été servis -- nous n'avons reçu que de l'eau et du thé. Ce n'était pas la meilleure solution. Et trois. La plupart des salles de réunion n'avaient pas de drap sur les tables pour montrer donc les jambes des participantes. Et j'ai noté que certaines femmes n'étaient pas à l'aise avec cela. Tout cela pourrait être amélioré pour garder les normes de haut niveau des réunions de l'ICANN.

EDMON CHUNG : Est-ce que quelqu'un veut répondre?

SALLY COSTERTON:

Merci d'être si spécifique dans vos commentaires. Je sais que les organisateurs de la réunion sont dans cette salle et prendront les retours en compte.

MICHAEL PALAGE:

Je parle en mon nom propre. Lors de mon vol d'hier, j'ai eu le temps de penser à mon intervention. J'ai pensé à la session de régulation. Et j'ai pensé à la réunion de l'ICANN3 en 1999 à Santiago. J'avais discuté avec Marylin qui m'a dit Michael, tu ne réalises peut-être pas cela maintenant et ou vos collègues des bureaux d'enregistrement et des opérateurs de registre ne le réalisent peut-être pas, mais vous êtes dans un âge d'or. Pour le moment, les gouvernements ne savent pas ce que vous faites et les gouvernements ne vont donc pas réguler vos activités. Mais prenez mon -- écoutez-moi. Lorsqu'ils comprendront ce que vous faites, ils vont essayer de vous réguler. Et effectivement, les gouvernements commencent à comprendre ce que nous faisons et essaient de réguler notre industrie. Je pense qu'il est donc très important de revenir à une intervention que Bruce Tonkin a dit lors de la réunion de l'ICANN, à Kigali, sur les processus d'élaboration des politiques qui ne sont pas forcément efficaces puisqu'ils prennent près d'une décennie pour les mettre en œuvre. Lorsque l'on pense à la régulation, la directive de l'Union européenne NIS2, qu'ils ont mis en œuvre au bout de quatre ans, alors que l'ICANN met plus de dix ans à définir la précision des données, cette situation est très problématique. Donc j'aimerais vraiment entendre les points de vue du Conseil d'administration. Comment est-ce que nous allons gérer cette situation où les gouvernements vont plus vite que nous?

EDMON CHUNG : Merci, Mike. Je pense que le Conseil d'administration est très clair sur le fait de dire que l'efficacité et l'efficience des processus d'élaboration des politiques doit être améliorée. Et peut-être que Tripti veut ajouter quelque chose.

TRIPTI SINHA: Merci Michael pour votre commentaire et vos questions. Effectivement, nous sommes arrivés à un point d'inefficacité qui n'est pas durable. Nous reconnaissons cela et nous avons tenu beaucoup de discussions dans cette réunion. Nous prenons les retours de la communauté, nous voyons quelles sont les priorités. Nous savons que nous avons un nouveau PDG qui va arriver. Mais ce qui ressort de ces réunions et ce qui est confirmé par nos observations, c'est qu'il faut faire quelque chose sur cette situation. Nous devons améliorer la manière dont nous élaborons ces processus. C'est une priorité pour nous. Est-ce que nous avons une réponse à vous donner aujourd'hui? Non. Mais ne vous en faites pas, nous reconnaissons que c'est un problème et qu'il nous faut le résoudre. Nous avançons à une lenteur d'escargot pour le moment et cela n'est simplement pas acceptable.

MICHAEL PALAGE: Et juste pour dire que la prédiction de Marilyn s'est donc avérée vraie. Merci.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Nous connaissons la politique de traduction de l'ICANN qui offre des services d'interprétation dans les six langues des Nations Unies - l'anglais, le français, l'espagnol, le chinois, le russe et l'arabe. Et je viens de la communauté Benglaise. Nous savons qu'il y a 29 millions de personnes qui parlent le bengalais. C'est une communauté plus grande que la Russie. Est-ce qu'il y a donc des prévisions d'augmenter ces services d'interprétation et de langue pour permettre la participation d'une grande partie de la communauté de l'ICANN.

EDMON CHUNG: Merci beaucoup pour la question. Je peux vous dire que, évidemment, l'ICANN aimerait fournir des services encore plus élaborés d'interprétation, mais il y a des coûts liés à cela. Nous espérons un jour que l'intelligence artificielle puisse nous aider à cela. Mais est-ce qu'un autre membre du Conseil peut répondre ?

SALLY COSTERTON: Merci pour la question. Oui, Edmon, vous avez tout à fait raison. Ça a été un sujet de discussion depuis que j'ai rejoint l'ICANN, cela fait maintenant dix ans. Nous prenons cette question en compte. C'est une question d'équilibre entre nos ressources et la reconnaissance que la technologie change tous les jours et nous offre des opportunités différentes tous les jours. C'est un sujet que nous révisons constamment et nous continuerons de discuter avec la communauté pour étendre ces services et sur quelle base, puisque nous faisons différents services d'interprétation et de traduction selon les activités. Donc nous, nous voyons la question de savoir, est-ce qu'on peut

étendre ces services dans certains domaines ou non? C'est une priorité pour nous et c'est une priorité dans notre plan stratégique et notre plan opérationnel. Nous continuons de chercher à encourager la clarification.

EDMON CHUNG : Merci.

AMDREA GLANDON : Juste pour dire que la file d'attente est désormais close -- clôturée.

MANJU CHEN : Je suis à l'UTC 8. Je vais parler des fuseaux horaires. Cette année, j'ai eu du mal à travailler dans toutes les réunions puisqu'il est actuellement 4 h du matin pour moi. Je sais que l'objectif des réunions est de se tenir à différents endroits pour respecter les différents fuseaux horaires. Mais les fuseaux horaires auraient dû changer lors de l'élaboration de l'emploi du temps. Nous avons décidé de mettre des réunions à 14 h et à 20 h UTC. Cela faisait 9 h du matin et 15 h pour l'Europe, 6 h du matin et 12 h pour la côte ouest. Et c'est un fuseau horaire qui est très difficile pour nous puisque, pour moi, c'est 10 h du soir et 4 h du matin à Taipei, et 1 h du matin et 7 h du matin à Sydney. Comme vous le voyez, certains horaires que je viens de vous donner ne sont pas faisables et l'un est complètement irréaliste. Donc, pour garantir la participation de la communauté internationale, nous devons faire en sorte que nous ne perdions pas toute une partie du globe.

C'est un sujet qui est malheureusement récurrent au sein de la communauté de l'ICANN. Soit nous nous organisons pour participer aux réunions à des heures complètement inhumaines pour pouvoir avoir voix au chapitre, soit nous ne pouvons pas participer à ces réunions et notre perspective ne fait pas partie du système multipartite. C'est donc un cercle vicieux. Ce n'est pas tenable. Nous travaillons très dur et nous essayons d'avoir ce travail effectué. Nous ne pouvons pas continuer de telle manière puisque cela ajoute des difficultés au niveau des fuseaux horaires. Il est désormais temps, surtout en fonction des processus internationaux, de résoudre ce problème. Nous ne pouvons pas avoir des processus multipartites où certains membres de la communauté ne peuvent pas participer. Merci.

EDMON CHUNG :

Merci Manju. Et moi-même, venant de Hong Kong, je suis tout à fait d'accord avec votre point. Je pense que la plupart des membres du Conseil d'administration et d'autres membres sont d'accord. Et plus tôt cette semaine, il y a eu plusieurs moments où on m'a demandé s'il y avait une baguette magique. Si vous aviez une baguette magique, qu'est-ce que je ferais ? Et certains membres du Conseil d'administration nous ont dit qu'ils élimineraient les fuseaux horaires. Mais évidemment, ce n'est pas possible. Cette question est évidemment un vrai problème au sein de l'ICANN. Tripti, vous vouliez ajouter quelque chose ?

TRIPTI SINHA :

Oui, je suis tout à fait d'accord, Manju. Nous reconnaissons ce problème. C'est un vrai problème qui affecte toute la communauté. Nous faisons de notre mieux, mais c'est difficile. Notre prochain PDG sera basé à Genève et cela va ajouter encore de la complexité à ce puzzle. Nous espérons -- nous aimerions pouvoir éliminer ces fuseaux horaires, mais nous ne pouvons pas le faire. Nous essaierons de garantir une rotation équitable à l'avenir.

THOMAS BRACKEY :

Bonjour. Thomas Brackey au micro. Je viens de Los Angeles, Californie, et je vais parler en mon nom propre. Cela fait quinze ans que je participe aux réunions de l'ICANN. Et moi-même et le groupe avec lequel je travaille nous représentons -- nous avons postulé pour onze TLD lors de la dernière série. Nous avons fait face à ce paysage des enchères, à tout ce parcours du combattant. Mais nous n'avons réussi qu'à mettre en œuvre trois TLD. C'est quand même un processus qui a été couronné de succès. Mais ce processus de résolution des contentieux est quelque chose que je voulais apporter devant le Conseil d'administration.

Aujourd'hui, il y a des inquiétudes en ce qui concerne les encouragements, en particulier financiers, de lorsqu'il y a des enchères privées. Je pense qu'il est très clair pour tout le monde qu'il y a des conséquences liées à ces transactions monétaires. Et parfois, ces transactions ne correspondent pas aux valeurs de l'ICANN et à la communauté que nous essayons de créer. Donc, je comprends très bien que cette décision a été prise pour dire -- pour répondre à cet enjeu de dire qu'il n'y aura pas d'enchères privées. Très bien, c'est une bonne idée. Je ne veux pas remettre cela en question. Mais une des

conséquences de cette action, c'est qu'il y a beaucoup de petites entreprises et de petites parties prenantes, y compris des ONG, qui ne pourront pas participer à cette prochaine série et de leur dire qu'ils peuvent aller -- qu'ils peuvent participer à ce processus, payer 227 000 USD en courant le risque de ne pas atteindre leurs objectifs. C'est dangereux et cela pourrait entraîner la non-participation de toutes les personnes qu'on aimerait voir arriver à cette table.

Donc, si je fais partie d'une enchère privée, au moins je récupérerai mon argent si je ne l'ai pas. Mais si je ne gagne pas cette enchère -- mais une solution pourrait être, c'est dans ces processus de contentieux, c'est d'avoir ces retours. Il y a des solutions, mais voilà, je voulais vous rapporter ce problème au micro.

EDMON CHUNG :

Oui, c'est une perspective intéressante. Nous avons entendu beaucoup parler de la communauté, notamment de l'ALAC et du GAC, à ce sujet. Je ne sais pas qui veut répondre. Alan Barrett, peut-être. Allez-y.

ALAN BARRETT :

Oui, merci. Nous pensons que c'est un problème, en effet, si vous demandez une chaîne et vous n'obtenez rien parce qu'il y a un ensemble conflictuel au niveau de cette chaîne. Et je crois que dans la prochaine série de gTLD, il sera important de gérer cela pour que vous ne perdiez rien. Lorsque vous faites vos dossiers de candidature, vous pouvez donner un second choix, une chaîne alternative, une autre chaîne, et donc vous pouvez absolument fournir un second choix de chaîne. Et ce sera à votre avantage de choisir une chaîne alternative,

une seconde qui aura moins de chances de se retrouver dans un ensemble conflictuel. Donc vous aurez beaucoup plus de chances d'avoir au moins cette chaîne, ce deuxième choix de chaîne.

EDMON CHUNG :

Nous allons maintenant prendre une question de Zoom.

ANDREA GLANDON :

Une question de Gopal. Est-ce qu'il y a des efforts pour distinguer public et social pour l'ICANN ?

EDMON CHUNG :

Oui, c'est une question très philosophique en fait. On a parlé de l'intérêt public mondial et nous sommes dans un monde social, en effet, et est-ce qu'il y a des membres du Conseil d'administration qui voudraient rebondir là-dessus ? Merci Gopal. Et à ce point, je vais passer la parole à Sajid.

SAJID RAHMAN :

Merci. Donc, nous allons être aussi efficaces que possible. Allez-y.

ANNALIESE WILLIAMS :

Je m'appelle Annalise Williams. Je travaille à Alda, mais je parle en mon nom personnel. Et je voudrais commencer par dire que je soutiens tout à fait ce que Manju a dit auparavant sur les fuseaux horaires.

Une observation, donc. Il s'agit de la région Asie-Pacifique, et moi, je suis Asie-Pacifique, et ça m'a pris 22 h pour arriver ici par rapport à 4 h pour aller à Londres ou 10 h pour aller à Washington. Donc, nous avons

une bonne participation, mais il est 8 h 30 à Fidji, 9 h 30 dans les Samoa, 1 h 30 du soir –

Et je ne veux pas parler au nom du Pacifique, mais je sais que beaucoup de personnes se rendent compte que, dans le Pacifique, l'Internet n'est pas toujours à la maison. Il ne peut être atteint que pendant les heures de travail dans les bureaux. Donc, si on veut vraiment être une organisation mondiale, il faut penser à cela et au fardeau de la participation dans le cadre des fuseaux horaires. Et nous devons être vraiment très sérieux pour qu'il n'y ait plus de personnes mises de côté parce qu'il y a tant d'obstacles à la participation. Merci.

SAJID RAHMAN :

Merci beaucoup. C'est un défi, en effet, que nous devons relever au quotidien. Sally ?

SALLY COSTERTON :

Oui, je sais que, en effet, beaucoup des membres du personnel pensent la même chose aussi. La région Pacifique, c'est -- on pense que tout le monde a l'Internet et qu'on peut simplement l'atteindre et accéder de partout. Ce n'est pas vrai. Il y a beaucoup de parties du monde où on n'obtient pas l'Internet si facilement. On n'y accède pas facilement. Et nous avons nos collègues au niveau technique. Il faut leur demander comment on peut s'améliorer, non seulement pour la participation à distance, mais également pour travailler de manière asynchrone, participer de manière asynchrone, pour que tout le monde puisse contribuer aux discussions, pour obtenir les enregistrements, pour participer au chat, au clavardage. Et donc il y a eu d'autres

commentaires à ce niveau. Je crois qu'il faut trouver le bon endroit, le bon lieu où on peut avoir des personnes qui se retrouvent, qui viennent d'Afrique, d'Istanbul, de Los Angeles. Et c'est très difficile. Il n'y a vraiment, vraiment, que quelques heures par jour où on est à peu près à la même heure. On n'aura pas assez de temps pour faire tout notre travail dans ce fuseau horaire que nous avons tous et toutes en commun. Donc il faut gérer cela. Mais essayer de se rapprocher des horaires qui soient le plus pratiques pour un maximum de personnes. Il faut trouver des mécanismes. Il faut en effet s'assurer que notre travail à l'ICANN puisse être réalisé de cette manière. Donc en tant que communauté, en tant qu'organisation, on doit toujours y réfléchir, et nous le faisons.

SAJID RAHMAN :

Au micro, allez-y.

WERNER STAUB :

Au micro. Si j'appelle Werner Staub. Je travaille pour l'organisation CORE, et j'ai passé 25 ans dernièrement aux données d'enregistrement. Et nous savons les problèmes que nous avons maintenant avec les données d'enregistrement.

À une époque, il y a 35 ans, ce n'était pas problématique. C'est problématique maintenant. On n'a pas trouvé une très bonne manière de gérer les données d'enregistrement. Moi, je pense qu'il faudrait avoir une autre approche tout à fait novatrice. Lorsque l'on parle de données d'enregistrement, on parle d'obligations, on parle de données qui doivent obligatoirement être données. Et j'ai conclu qu'il n'y a pas de

solution véritablement en pensant en ces termes. Mais si on regarde d'autres secteurs financiers, par exemple les finances, depuis des années et des années, ils ont trouvé des bonnes solutions. Donc les entreprises de notation et d'audit, par exemple, ils jouent un rôle très différent. Ce sont des initiatives du secteur privé, ces cabinets d'audit et agences de notation. Donc, je crois qu'il faut utiliser les initiatives du secteur privé pour montrer comment on peut établir la confiance, utiliser des technologies avec des technologies utilisées par des gouvernements notamment, qui sont très modernes et qui pourraient améliorer les noms de domaine et les données d'enregistrement, pour qu'il y ait plus de confiance dans notre secteur, pour qu'on ne donne pas simplement l'impression que l'on assure la confidentialité et que l'on peut nous faire confiance.

SAJID RAHMAN :

Merci. Becky, vous allez rebondir là-dessus ?

BECKY BURR :

Je crois que c'est tout à fait intéressant ce que vous avez dit. Et lorsque l'on réfléchit à la confiance dans l'espace du DNS, système de noms de domaine, c'est en effet pertinent. Mais je ne suis pas persuadée qu'avoir confiance dans le site Web va suffire. C'est différent, je crois, des données d'enregistrement. J'aimerais vous parler et dialoguer avec vous plus tard.

RAJIV KUMAR :

Rajiv Kumar d'Inde. Je parle en mon nom personnel et nous avons donc les questions de contenu, les questions de traduction vers l'hindi également. C'est cela que j'aimerais poser comme question. Il y a plus de 600 millions de personnes qui parlent hindi dans le monde, et j'aimerais donc savoir. La majorité de ces personnes ne parlent pas anglais. Ils parlent hindi. Et je crois que l'hindi est une langue importante qui devrait être traduite sur le site Web de l'ICANN. Et il faudrait qu'il y ait des groupes de travail en hindi également. Cela permettrait de progresser. Cela permettrait de s'aligner pour avoir plus d'engagement mondial et pour s'assurer qu'il y ait donc vraiment un aspect bilingue et multilingue à l'ICANN, plus d'engagement et de diversité. C'est très important au niveau de l'Internet, également au niveau des sites Web qui sont en hindi.

SAJID RAHMAN :

Merci. Tripti, je crois que vous allez nous répondre en hindi peut-être. Je crois qu'on va passer la parole à Sally.

SALLY COSTERTON :

Oui, c'est très, très spécifique. Vous parliez de l'hindi, de la langue hindie, et ça fait partie de cette grande question à quel point peut-on avoir plus de langues au niveau du contenu. Cela, nous l'avons entendu au GAC. Nous l'avons entendu à l'At-Large récemment, précisément à cette réunion. Et nous sommes tous d'accord que le programme de soutien aux candidats doit être traduit avec des documents dans un maximum de langues.

Et nous encourageons des membres de la communauté à se porter volontaire pour traduire ces documents. On a des collègues polonais qui sont en train de travailler à cela et qui vont faire des traductions pour nous et on va coordonner cela avec le staff. Si cela vous intéresse, vous pouvez vous porter volontaire pour traduire des contenus, des documents dans votre langue. Ça peut être l'hindi ou une autre langue, mis à part les six langues onusiennes qu'on utilise aujourd'hui. On va faire une expérimentation à ce niveau, c'est logique, ça fait sens, ce programme, donc de traduction volontaire, donc avec des contenus que nous allons pouvoir traduire rapidement, que nous devons aller vite là-dessus.

C'est une expérience que nous faisons avec le programme de soutien -- l'équipe de soutien aux candidats, parce que c'est aussi une question de ressources. C'est une question de coût, de prix. Et je crois que c'est un peu une expérience pilote que nous faisons de comprendre quelque chose que l'on peut gérer, ce Guide de candidature, et voir si par la suite on pourra faire plus avec les communautés, et que ça reste facile parce qu'on a énormément de contenu. Donc tout ne peut pas être traduit bénévolement par nos membres.

Nous comprenons, mais on va vous faire savoir quels sont nos progrès. Si vous êtes intéressé, portez-vous volontaire pour la traduction du Guide de soutien aux candidats pour la prochaine série des gTLD. Contactez-moi personnellement et je vous tiendrai au courant.

SAJID RAHMAN :

Merci beaucoup Sally. Nous allons maintenant passer—

BASHAR AL-ABDULHADI : J'aimerais m'exprimer en arabe. Je m'appelle Bachar Abdulhadi. Je suis du Koweït. Et j'aimerais remercier l'ICANN et le soutien pour la langue arabe, les documents qui sont en arabe et les traductions, et également le système des noms de domaine.

Donc ce qui me préoccupe aujourd'hui pour la transparence, je travaille avec un bureau d'enregistrement, je travaille avec le gouvernement du Koweït pour les ccTLD, mais aujourd'hui je m'exprime en nom personnel. L'ICANN a beaucoup de politiques et de réglementations pour les titulaires de noms de domaine pour protéger le nom de domaine. Et l'ICANN essaie de son mieux de soutenir les noms de domaine et de les protéger. Mais hélas, récemment, la communauté arabe, 400 millions d'utilisateurs, nous souffrons beaucoup pour sécuriser nos noms de domaine avec les bureaux d'enregistrement internationaux. Nous avons eu l'équipe de conformité qui a essayé d'aider nos titulaires de noms de domaine pour recouvrer leur nom de domaine parce que nous avons eu des problèmes à ce niveau. Et nous aurions besoin d'un lien sur les sites Web de l'ICANN pour les plaintes et déposer les plaintes et travailler avec les autorités juridiques pour recouvrer ces noms de domaine parce que c'est complexe avec les bureaux d'enregistrement. Et ça peut coûter très cher également. Donc, l'ICANN pourrait véritablement aider et soutenir les titulaires de noms de domaine au niveau de la sécurisation de leur nom de domaine. Et vraiment, il faut savoir ce que l'ICANN pourra faire au niveau de l'équipe conformité, au niveau de l'équipe du Conseil d'administration, pour sécuriser des noms de domaine qui ont été volés et qui ne sont pas

expirés, mais qui ont été volés véritablement et que nous devons recouvrer. Ils ont été donc volés. Et ces titulaires de noms de domaine ont été lésés. Il faut donc vraiment les aider, ces titulaires. On a besoin de politiques sur les bureaux d'enregistrement, y compris.

Moi, je suis un bureau d'enregistrement. Il faut véritablement que ces noms de domaine soient retournés. Il faut qu'il y ait un processus de résolution des disputes au niveau des transferts de nom de domaine. C'est extrêmement important. Il y a les titulaires de deux domaines, les autorités juridiques et les bureaux d'enregistrement. Et il y a quelques cas précis que je peux vous indiquer. Il y a une personne qui ne peut pas se permettre de payer un avocat pour récupérer le nom de domaine qui est le sien. Et il s'agit de marques parfois déposées. Donc, nous devons utiliser l'UDRP. C'est pour les marques déposées uniquement, mais pas pour les noms de domaine. Merci.

SAJID RAHMAN :

Merci beaucoup.

SALLY COSTERTON :

Merci. Et c'est une question très importante. Je vais demander à Jamie Hedlund de répondre. Est-ce que Jamie peut venir au micro, s'il vous plaît ?

JAMIE HEDLUND :

Jamie au micro, directeur de la conformité. Merci beaucoup pour cette question. Nous avons effectivement -- nous mettons en œuvre ces obligations telles qu'elles sont écrites dans les prérequis. Comme vous

le savez, certaines règles s'appliquent pour les transferts et sont parfois très compliquées. Elles sont très spécifiques. Et je suis désolé d'apprendre que vous n'avez pas obtenu la réponse que vous attendiez et que vous méritiez à votre plainte. Mais nous nous y pencherons après cette réunion, c'est promis.

SAJID RAHMAN : Nous nous tournons au micro.

PAUL FOODY : *Paul Twomey again.* Encore une fois, je parle en mon nom propre. Je continue mon intervention précédente. Donc je l'ai dit, dans le rapport 2021, l'ICANN avait dit qu'elle ne pouvait pas se permettre de faire la même situation. C'était à la suite de la réunion de 2011 à Singapour, avant l'approbation de la nouvelle série de gTLD. Et cependant, l'Internet vaut à peu près pour le moment plus de 100 000 trillions de dollars. Est-ce que le Conseil d'administration a fait une évaluation lui-même ? Alors, la réponse de Peter, c'était de dire que non. Donc à l'ICANN, il n'y a aucune manière de collecter ces 100 000 trillions de dollars.

Il n'y a que deux manières d'éviter cela, comme je le vois. La première, c'est de continuer à repousser cette série de gTLD. La deuxième, c'est lorsque l'on fait ces transferts, ces transferts ne valent rien. Comment c'est possible ? Nous venons de tenir une élection. Et je crois que nous venons d'élire le président le plus fou de l'histoire. Et là, l'idée maintenant, c'est vraiment de faire son commerce soi-même. Et que si l'Amérique répondait aux provocations du monde et se mettait à lancer

des missiles nucléaires, est-ce que l'ICANN pourrait rentrer dans les systèmes Internet militaires des Américains ? Puisqu'en 2016, nous avons eu ce changement de base d'Internet, est-ce que l'ICANN peut prendre le contrôle du système de défense américain ? Parce que si l'ICANN le fait, les États-Unis seraient complètement impuissants.

Donc ma question, c'est est-ce que l'ICANN, est-ce que quelqu'un qui est impliqué au sein de l'ICANN pourrait rentrer dans les systèmes militaires américains pour nous assurer que les États-Unis ne soient plus en contrôle de leurs propres systèmes de défense pour éviter une guerre nucléaire ?

SAJID RAHMAN:

Est-ce que Tripti veut répondre ?

PAUL FOODY:

Oui, bien sûr. Rigolez sur la guerre nucléaire.

TRIPTI SINHA:

Alors la réponse simple est non. Ah, vous êtes -- ça vous suffit comme réponse ? Très bien, très bien. Vous pouvez—

PAUL FOODY:

Très bien. Si vous pouvez me garantir que non, eh bien, ça veut dire que les États-Unis pourront survivre un peu plus longtemps. Merci.

Sajid Rahman:

Merci. Chris.

CHRIS DISSPAIN:

Bonjour à tout le monde. Chris Disspain. Je n'avais pas prévu de prendre la parole aujourd'hui, je vous assure, mais je me -- il y a deux raisons pour lesquelles je suis ici. Sur la question des fuseaux horaires, Sally, je suis tout à fait d'accord. Il n'y a que quelques heures dans la journée qui pourraient fonctionner pour tout le monde. Et lorsque nous travaillons sur cette question de fuseaux horaires, nous pourrions nous assurer d'une rotation équitable. Cela fonctionne, mais il faut accepter qu'aucune réunion ne pourra prendre des décisions. Il faudra tenir ces réunions au moins deux fois. Mais même si cela prend plus de temps, cela pourrait nous permettre de fonctionner.

La raison pour laquelle j'ai pris la parole, c'est qu'il y a un commentaire qui n'a pas obtenu réponse. Un commentaire de Becky qui parlait des manières dont nous pouvons participer au sein de l'ICANN. Ces commentaires ne sont pas l'unique manière de fonctionner. Et je crois que je paraphrase peut-être, mais le commentaire était de dire que les groupes de travail fonctionnent seulement sur la base du consensus. Et cela veut dire que les personnes qui ne sont pas d'accord n'ont pas voix au chapitre et cela n'est pas vrai. Les personnes qui ne sont pas d'accord peuvent bien sûr s'exprimer. Elles sont écoutées. Ils contribuent à la construction d'un consensus et c'est la meilleure manière de pouvoir contribuer à l'ICANN. Dites-nous lorsque vous n'êtes pas d'accord, faites partie des processus et faites partie des processus des forums publics, et pas seulement dans ce Forum public, mais dans tous les groupes de travail. Merci.

-
- PAUL FOODY: Est-ce que je peux répondre vu que c'était pour moi cette question ?
- SAJID RAHMAN: Non, Paul, je suis désolé. Est-ce que quelqu'un veut faire un commentaire là-dessus ?
- ANDREA GLANDON: Amen.
- PAUL FOODY: Si on peut retrouver mon commentaire dans le transcript, faites-le, je pense qu'encore une fois, on ne m'a pas écouté.
- SAJID RAHMAN: *Thank you. Next one on the queue.*
- JASMINE KO: Jasmine. Je viens de Hong Kong. Je n'avais pas réalisé à quel point j'ai été privilégiée de pouvoir être ici. Je suis très reconnaissante. Je pourrais parler. Je vais parler en chinois. Je voulais dire quelque chose en chinois.
- Parce que si on voit les objectifs du PDG, certains objectifs sont liés à l'environnement. En ce qui concerne la logistique et les ressources que nous utilisons, il y a encore beaucoup d'améliorations à faire et je vais désormais parler en anglais. Si on prend ces objectifs environnementaux et de durabilité, je me demandais comment est-ce qu'on peut voir les progrès qui ont été faits puisque ces conférences ont

un impact environnemental. Et ce n'est pas que ma planète, c'est votre planète également. Toutes les personnes qui sont ici, qui voyagent, qui consomment tout ce que nous avons consommé ici, nous ne nous rendons pas compte de tout ce que nous consommons puisque nous sommes occupés dans les réunions, mais il faut absolument prendre cela en compte. Nous travaillons bien sûr, et nous travaillons dur, mais l'électricité que nous utilisons, les ressources que nous utilisons ont beaucoup de valeur. Et je voudrais vraiment que l'on se rappelle de cela lorsque l'on parle d'éligibilité et d'efficacité. C'est important. Et effectivement, nous sommes dans une course contre la montre. Il faut que nous rendions l'Internet plus inclusif, mais également plus durable. Nous ne passerons pas au Metaverse d'ici peu, donc il faut prendre en compte les contraintes du monde réel. Merci.

SAJID RAHMAN:

Merci beaucoup. Le climat et l'environnement restent des points clés dans notre plan stratégique. Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN:

Merci. Oui. Vous êtes inquiète vis-à-vis de cela et c'est le cas de beaucoup de monde dans la communauté. Au sein du Conseil d'administration, c'est un point qui est très clair. C'est dans nos priorités dont nous avons parlé plusieurs fois, qui seront visibles ces prochaines années. Lorsque vous regardez le plan stratégique, vous voyez une reconnaissance explicite de ces objectifs environnementaux. Il nous faut prendre les responsabilités environnementales en compte lors de nos travaux. Et nous nous engageons à faire cela et à avancer

étape par étape sur les espaces sur lesquels nous pouvons faire ces changements. Nous reconnaissons évidemment que nous avons besoin d'être ici aux réunions, et ce n'est pas, encore une fois, une approche descendante qui doit venir de nous. Cette approche peut venir de vous en prenant en compte les coûts, bien sûr, mais évidemment les questions environnementales. Merci pour votre question. Elle est très appréciée.

SAJID RAHMAN:

Merci Maarten. Wes, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

WES HARDAKER:

Oui. Merci. En ce qui concerne la question environnementale, nous en avons beaucoup parlé, bien sûr, dans une organisation parallèle, la task force sur les opérations de l'Internet. Je fais partie du conseil. Nous avons un programme lié à l'impact environnemental de l'Internet. Nous avons un groupe de travail vert qui est mis en œuvre. Et nous allons lancer une nouvelle task force sur l'Internet et les technologies vertes. Donc, nous prenons cela en compte dans cette réunion d'ingénieurs qui s'est tenue la semaine dernière d'ailleurs.

SAJID RAHMAN:

Merci Wes. Nous passons à notre dernière question. Je crois que nous allons dépasser un petit peu.

JEAN-FRANÇOIS QUERALT: Je vais essayer d'être le plus rapide possible. Bonjour à tout le monde. En fonction de votre fuseau horaire pour soutenir ce que Manju disait et ce que certains orateurs ont dit en fonction des difficultés liées aux fuseaux horaires, comme vous le voyez, je viens de Malaisie. Évidemment, j'ai la tête de l'emploi. Nous avons beaucoup de monde dans notre organisation qui ont beaucoup de mal avec ces appels très tard ou très tôt le matin, à 1 h, 3 h du matin. Ça arrive souvent. Je travaille avec la CSG, mais je parle en mon nom propre. Je travaille avec la NCSG, pardon.

Nous avons participé à l'ICANN depuis l'ICANN75 à Kuala Lumpur, donc cela fait deux-trois ans. Donc vous me considérerez peut-être comme un nouveau venu en fonction de votre expérience, mais c'est toujours difficile pour moi de trouver des informations, de savoir où trouver ces informations, en particulier dans les nouvelles technologies et dans la participation. Et nous avons donc beaucoup de questions. Beaucoup de ces questions sont liées à la manière de trouver des informations. Lorsque je vais sur l'ICANN, j'ai des centaines de liens que je peux suivre. Que se passe-t-il au sein de la ccNSO, de la GNSO, de toutes les associations de soutien, tous ces espaces, où sont les équipes de révision de la mise en œuvre ? Tout est éclaté. Il n'y a pas un endroit où on peut trouver les statuts de chaque organisation. Donc si on veut avoir une vision générale de ce qu'il se passe dans l'ICANN, il n'y a pas manière de faire cela. Il n'y a pas une personne non plus au sein du personnel qui a ces réponses.

Donc ma requête pour le Conseil d'administration que j'ai déjà faite l'année dernière, Sally d'ailleurs, vous vous en rappellerez, c'est d'avoir

des informations open source qui soient accessibles à tous, qui nous permettent d'avoir une idée des activités de l'ICANN. Cela nous permettrait d'avoir une perception de ce qui se passe au sein de l'IETF, de l'IRTF, sur ces plateformes, donc d'avoir un seul canal d'information. Et cela aiderait énormément tous les nouveaux venus, les boursiers, les NextGen et d'avoir une personne de référence. Mais cela aiderait également les personnes qui ne participent pas. Toutes les personnes qui postulent ne sont pas sélectionnées. Donc il serait très important pour nous d'avoir cela.

SALLY COSTERTON:

Merci Sajid. Merci pour ce retour, c'est très utile. Oui, je vous entends très bien. Alors si j'ai bien compris, vous m'avez dit qu'il y a énormément d'informations disponibles. Vous ne dites pas qu'il n'y a pas assez d'information disponible, mais qu'elle est trop éclatée. On ne la retrouve pas au même endroit. Nous sommes bien au courant de cette situation. Nous savons que c'est le cas. Et nous, dans un monde parfait, nous aurions un seul canal d'information. Donc c'est ce que vous disiez qui nous permettrait de suivre le fil qui nous intéresse. Donc nous comprenons ce désir d'avoir un seul canal d'information et nous comprenons que cela pourrait avoir beaucoup de sens. Cependant, il n'est pas aussi facile de mettre cela en œuvre que l'on pourrait le penser. Cela ne veut pas dire que c'est impossible.

Nous avons beaucoup investi ces dernières années dans la manière dont nous structurons les données, dont nous gérons les documents au sein de nos plateformes Internet. Nous avons énormément d'ingénieurs qui savent mieux que moi comment faire cela, mais il s'agit

d'énormément de documents et nous essayons de les fournir d'une manière qui a du sens. Nous avons donc des projets en cours pour nous assurer de mettre cela en œuvre. Donc, je ne sais pas comment décrire cela. Vous avez bien décrit ce que vous voulez dire, mais ensuite on a toujours ce problème de la langue. Donc ce portail, par exemple, on ne veut pas qu'il ne soit disponible qu'en anglais, puisque sinon cela ne correspondrait pas à un Internet multilingue. Et on a eu beaucoup d'interventions là-dessus aujourd'hui. Donc merci beaucoup. Il est très important de faire ce travail. Je suis très heureuse de dire que la technologie avance très vite. Cela nous aide énormément par rapport à notre travail d'il y a quelques années. Donc j'ai beaucoup d'espoir de pouvoir faire cela. Nous avons déjà beaucoup avancé. La technologie est bien meilleure que ce qu'elle était il y a quelques années, mais elle n'est pas encore parfaite et nous allons travailler là-dessus. Merci.

SAJID RAHMAN:

Merci beaucoup Sally. Donc, nous allons maintenant arrêter le bloc trois et nous allons donner la parole à Sinha Tripti.

TRIPTI SINHA:

Merci beaucoup Sally. Donc j'aimerais vraiment remercier tout le monde qui a participé aujourd'hui à ce Forum public. Il y a eu beaucoup de questions qui étaient très pratiques, pragmatiques, impressionnantes. Et j'espère qu'on a été en mesure de répondre à un maximum de vos questions. Si vous n'avez pas pu poser une question ou effectuer un commentaire, eh bien, envoyez un courriel à publicforum@icann.org. Nous répondrons à votre courriel. Si vous avez

une question écrite dans la fenêtre questions-réponses à laquelle on n'a pas répondu, nous vous enverrons une réponse. J'aimerais remercier mes collègues au niveau du Conseil d'administration. Et au nom du Conseil d'administration, merci au service linguistique qui a fait un soutien exceptionnel durant cette séance. Merci à Andrea Glendon pour avoir géré également les interactions à distance. On se retrouvera à la réunion du Conseil d'administration à 16 h 30 ici même, une séance ouverte à toutes et à tous. Merci beaucoup de votre participation à ICANN81 à Istanbul, que vous soyez ici en présentiel ou virtuellement. Une nouvelle fois, merci de votre attention et merci de vous être exprimés. La séance est maintenant levée. Merci. L'enregistrement est terminé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]